Document generated on 04/28/2024 7:23 a.m.

Éducation et francophonie

Un programme de prévention destiné à la petite enfance
Ses effets sur les enfants, les familles et la communauté
A Prevention Program for Young Children
Its Effects on the Children, Families and the Community
Un programa de prevención destinado a la infancia
Sus consecuencias sobre los niños, las familias y la comunidad

Yves Herry

Volume 33, Number 2, Fall 2005

Nouvelles tendances à l'égard de la petite enfance

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1079101ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1079101ar

See table of contents

Publisher(s)

Association canadienne d'éducation de langue française

ISSN

0849-1089 (print)
1916-8659 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Herry, Y. (2005). Un programme de prévention destiné à la petite enfance : ses effets sur les enfants, les familles et la communauté. *Éducation et francophonie*, *33*(2), 67–84. https://doi.org/10.7202/1079101ar

Article abstract

Better Beginnings, Better Futures is a program whose purpose is to prevent emotional and behaviour problems. It is designed for children under eight years old who live in socially and economically disadvantaged Ontario communities. Since 1991, a team of researchers has been evaluating the impact of this project's programs on children, their families and the community. This article presents the results of the study eight years after the beginning of the project. After the first four years, researchers observed an increase in pro-social behaviour, an improvement in the children's health, a decrease in behavioural problems, and a decrease in the number of children having difficulties. Four years later, a decrease in behaviour problems linked to hyperactivity and a decrease in the number of children having problems remains stable. However, the program has not had any effects of the students' cognitive development.

Tous droits réservés © Association canadienne d'éducation de langue française, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Un programme de prévention destiné à la petite enfance : ses effets sur les enfants, les familles et la communauté

Yves HERRY
Université d'Ottawa, Gatineau, Canada

RÉSUMÉ

Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur est un programme de prévention des problèmes affectifs et comportementaux destiné aux enfants de moins de huit ans vivant dans des communautés ontariennes socioéconomiquement défavorisées. Une équipe de chercheurs évalue depuis 1991 l'impact des programmes du projet sur les enfants, les familles et la communauté. Cet article présente les résultats de l'étude huit ans après le début du projet. Après les quatre premières années, les chercheurs ont observé une augmentation des comportements prosociaux, une amélioration de la santé des enfants, une diminution des problèmes comportementaux et une diminution du nombre d'enfants en difficulté. Quatre ans plus tard, la diminution des comportements liés à l'hyperactivité et à la diminution du nombre d'enfants en difficulté se sont maintenues. Cependant, le programme n'a pas eu d'effets sur le développement cognitif des élèves.

ABSTRACT

A Prevention Program for Young Children: Its Effects on the Children, Families and the Community

Yves Herry
University of Ottawa, Ottawa, Ontario

Better Beginnings, Better Futures is a program whose purpose is to prevent emotional and behaviour problems. It is designed for children under eight years old who live in socially and economically disadvantaged Ontario communities. Since 1991, a team of researchers has been evaluating the impact of this project's programs on children, their families and the community. This article presents the results of the study eight years after the beginning of the project. After the first four years, researchers observed an increase in pro-social behaviour, an improvement in the children's health, a decrease in behavioural problems, and a decrease in the number of children having difficulties. Four years later, a decrease in behaviour problems linked to hyperactivity and a decrease in the number of children having problems remains stable. However, the program has not had any effects of the students' cognitive development.

RESUMEN

Un programa de prevención destinado a la infancia : sus consecuencias sobre los niños, las familias y la comunidad

Yves Herry
Universidad de Ottawa, Ottawa, Ontario

Partir bien hacia un futuro mejor es un programa de prevención de problemas afectivos y de comportamiento destinado a los niños menores de ocho años que viven en las comunidades socioeconómicamente desfavorecidas de Ontario. Un equipo de investigadores evalúa desde 1991 el impacto de los programas de dicho proyecto sobre los niños, las familias y la comunidad. Este artículo presenta los resultados del estudio ocho años después de haberse iniciado el proyecto. Después de los primeros cuatro años, los investigadores observaron un aumento de comportamientos pro-sociales, un mejoramiento de la salud de los niños, una disminución de problemas de comportamiento y una disminución del número de niños con problemas. Cuatro años más tarde, la disminución de los comportamientos asociados a la hiperactividad y la disminución del número de niños con problemas permanecieron constantes. Sin embargo, el programa no tuvo incidencias sobre el desarrollo cognitivo de los alumnos.

Introduction

Cet article s'intéresse à un programme de prévention des problèmes affectifs et comportementaux destiné aux enfants de moins de huit ans vivant dans des communautés ontariennes socioéconomiquement défavorisées.

Cet article s'intéresse à un programme de prévention des problèmes affectifs et comportementaux destiné aux enfants de moins de huit ans vivant dans des communautés ontariennes socioéconomiquement défavorisées. Ce projet, intitulé *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur* (http://bbbf.queensu.ca/index_f.html), a germé pendant les années 80 avec la publication des documents *Ontario Child Health Study* (ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario, 1983) et *Investing in children* (ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario, 1988). Ces documents soulevaient, entre autres, des inquiétudes concernant le taux élevé d'enfants d'âge scolaire ayant des troubles affectifs et comportementaux. Le contenu de ces rapports a permis au ministère des Services Sociaux et Communautaires de l'Ontario (1989) de développer un modèle de prévention des troubles affectifs et comportementaux au sein de communautés défavorisées, qui incluait la mise en œuvre, par les communautés, de programmes financés par le gouvernement. La mise en place des programmes a débuté en 1991.

Le projet *Partir d'un bon pas* inclut un volet *programmes* et un volet *recherche*. Le volet *programmes* est développé et géré par des équipes locales intégrées à chacun des sites participant au projet. Les programmes offerts poursuivaient trois objectifs principaux, soit :

1. prévenir les difficultés comportementales, émotionnelles, physiques et cognitives chez les enfants habitant des communautés socioéconomiquement désavantagées;
2. promouvoir le développement optimal de l'enfant dans chacun de ces champs;
3. habiliter les familles à répondre adéquatement aux besoins des enfants.

Pour atteindre ces objectifs, les communautés devaient miser sur l'intégration des services offerts et sur la participation active des membres de la communauté (principalement les parents) dans le choix, la conception et la gestion des programmes mis en place.

Le volet *recherche* est sous la responsabilité d'une équipe de chercheurs dirigée par l'Université Queen's qui est indépendante des équipes chargées de la section *programmes*. Il vise l'évaluation de l'atteinte des objectifs des programmes, 1) en évaluant l'impact des programmes du projet sur les enfants, les familles et la communauté; 2) en décrivant le déroulement et l'évolution du projet, et 3) en évaluant les coûts et les retombées financières du projet. Le volet *recherche* a débuté en 1991 et prévoit le suivi pendant 25 ans d'un groupe de jeunes enfants ayant bénéficié des programmes pendant les quatre premières années de leur mise en œuvre. Cela fait donc près de 14 ans que notre équipe suit l'évolution du projet.

Le présent article veut faire le point sur les principaux résultats observés au cours de ces 14 premières années du projet. Il résume les effets observés chez les enfants, les familles et la communauté lors des diverses phases de l'évaluation du

Le présent article résume les effets observés chez les enfants, les familles et la communauté lors des diverses phases de l'évaluation du programme Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur, ainsi que les effets du projet sur la participation des membres de la communauté dans la gestion du projet.

programme *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur*, ainsi que les effets du projet sur la participation des membres de la communauté dans la gestion du projet. Cet article veut donc offrir au lecteur une vision d'ensemble du projet, de ses étapes et de ses résultats, et non pas le présenter dans tous ses détails, ce qui serait trop long pour un article[1].

Le projet *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur* est unique. Il constitue la première étude longitudinale au Canada portant sur un programme de prévention basé sur une conception écologique du développement communautaire (Peters & Russell, 1994). En effet, *Partir d'un bon pas* offre des programmes tenant compte de l'enfant, de la famille et de la communauté. Le projet offre une participation active aux membres de la communauté, principalement aux parents, dans le choix, la conception et la gestion des programmes mis en place. De plus, l'évaluation de ce projet ne porte pas uniquement sur quelques aspects du développement de l'enfant, mais se veut holistique, en incluant les divers domaines de développement de l'enfant, les caractéristiques parentales et celles de la communauté. Finalement, contrairement aux autres projets de recherche dans le domaine de la prévention, il ne vise pas un groupe restreint d'enfants, mais tous les enfants et les familles d'un quartier dans les limites d'âge imposées par le gouvernement. La recherche a suivi et suit encore quelques 1157 enfants et leur famille, incluant les groupes de comparaison. Les programmes, quant à eux, sont offerts à 5334 enfants dans les huit communautés visées. Le projet *Partir d'un bon pas* constitue une intervention novatrice dans le domaine de la prévention des problèmes sociaux, susceptible de contribuer au renouvellement des pratiques sociales. Les chercheurs documentent chaque aspect du programme afin de fournir des indications facilitant l'implantation de tels projets dans d'autres communautés.

Les communautés participant à Partir d'un bon pas

Le gouvernement ontarien a choisi huit communautés pour participer au projet *Partir d'un bon pas*, dont cinq ont mis en place des programmes centrés sur les besoins des enfants de moins de 4 ans et trois ont instauré des programmes centrés sur les besoins des enfants âgés entre 4 et 8 ans. Pour être choisies, les communautés devaient présenter une demande au gouvernement en justifiant les besoins de la communauté pour un tel projet. Chaque communauté devait aussi démontrer sa capacité à intégrer les services existants et à assurer la participation des agences dans l'élaboration et la mise en œuvre de nouveaux programmes. Elle devait aussi démontrer sa capacité à favoriser la participation des membres de la communauté, principalement les parents, dans l'élaboration et la gestion des programmes offerts.

1. Le lecteur qui désirerait obtenir plus de détails peut le faire en consultant les rapports anglais suivants : Peters, Arnold, Petrunka, Angus, Brophy, Burke, Cameron, Evers, Herry, Levesque, Pancer, Roberts-Fiati, Towson et Warren, 2000; Peters, Petrunka, Angus, Arnold, Bélanger, Boyce, Brophy, Burke, Craig, Currie, Evers, Herry, Khan, Kocher, Mamatis, Nelson, Pancer, Russell et Towson (2003).

Les programmes offerts par le projet Partir d'un bon pas

Chaque site étant responsable de sa programmation, le nombre de programmes établis par les sites de *Partir d'un bon pas* varie entre 11 et 26. Ces programmes se regroupent autour de trois grands axes : les visites à domicile, les services de garde de qualité et les programmes éducatifs préscolaires et scolaires. Les programmes de visites à domicile étaient offerts par tous les sites visant les enfants âgés entre 0 et 4 ans. Ils offraient un soutien aux mères pendant et après la grossesse. Les visites avaient lieu au domicile, mais il était fréquent que les personnes travaillant au sein de ces programmes accompagnent les parents à divers rendez-vous (médecins, immigration, régie du logement, etc.). Les programmes axés sur la qualité des services de garde visaient à augmenter la gamme de services offerts aux enfants et aux parents et à améliorer la qualité des services. Cela se faisait par l'entremise d'une augmentation du personnel et des ressources matérielles, par une formation offerte aux éducatrices, par la création de services de garde à l'improviste et de services de garde pendant les journées de congé. Les programmes éducatifs préscolaires et scolaires ont été surtout mis en place dans les sites visant les enfants âgés entre 4 et 8 ans. Ils prenaient principalement la forme de programmes d'animation et d'enrichissement scolaires offerts dans les écoles. Ils visaient à optimiser le développement scolaire des enfants. Finalement, les sites offraient une gamme de services axés sur les besoins des enfants, comme les programmes de petits déjeuners et de dîners, des groupes de jeu, des cours de langues ancestrales et des activités les jours de congé (les journées pédagogiques, les fins de semaines et l'été).

Au cours des quinze dernières années, on note un intérêt croissant de la part de la communauté éducative envers l'impact des années préscolaires sur le développement de la personne et à l'endroit des programmes de prévention ou d'intervention visant la population préscolaire.

Les études antérieures à *Partir d'un bon pas*

Au cours des quinze dernières années, on note un intérêt croissant de la part de la communauté éducative envers l'impact des années préscolaires sur le développement de la personne et à l'endroit des programmes de prévention ou d'intervention visant la population préscolaire. De plus, l'intérêt se porte sur des programmes reposant sur un modèle écologique centré sur l'ensemble des domaines de développement de l'enfant et sur l'ensemble de la communauté (par exemple, le projet 1, 2, 3, Go! de Centraide du Grand Montréal; Bouchard, 2000). On retrouve des recensions d'études portant sur les effets des programmes de prévention ou d'intervention visant le sain développement des jeunes enfants et de leur famille et accordant une attention particulière aux familles à statut socioéconomique faible. Par exemple, Mrazek et Brown (2002) ont identifié 32 études répondant à des critères de qualité concernant la méthodologie et le processus d'évaluation du programme. La plupart de ces études sont américaines, seulement deux étaient canadiennes et une seule a évalué les effets à long terme. De plus, la plupart de ces projets se concentrent sur un domaine de développement, comme le développement cognitif ou le développement social. Très peu d'études tiennent compte de l'ensemble des champs de développement des enfants et aucune ne tient compte à la fois des enfants, des parents et de la communauté (Peters *et al.*, 2003).

La recension des écrits n'a donc pas permis d'identifier des programmes dont les visées étaient aussi vastes que celles de *Partir d'un bon pas*. Les projets recensés offraient souvent des programmes qui touchaient une gamme de services, mais ils s'intéressaient aux effets des programmes dans un champ de développement spécifique. Ces projets se centraient soit sur les visites à domiciles (ex. The Elmira Nurse Home Visitation Program : Olds, 1997; Olds et al., 1997), sur les services de garde (Carolina Abecedarian Project : Campbell & Ramey, 1995), sur les programmes éducatifs préscolaires (the High Scope Perry Preschool Program : Schweinhart, Barnes, Weikart, Barnett & Epstein, 1993), sur des programmes de développement des habiletés sociales et de la résolution de problèmes (Tremblay, Masse, Pagani & Vitaro, 1996).

De façon générale, ces programmes produisent peu d'effets à court terme. Le *Elmira Nurse Home Visitation Program* a contribué à une diminution du nombre d'enfants victimes d'abus. Le *Carolina Abecedarian Project* et le *High Scope Perry Preschool Program* ont trouvé une amélioration significative du quotient intellectuel des enfants et le programme de développement des habiletés sociales de Tremblay et al. (1996) n'a pas produit d'effets significatifs à court terme. Cependant, les effets à long terme de ces programmes sont plus prometteurs. Trois de ces programmes ont produit une amélioration significative de la performance scolaire (le *Carolina Abecedarian Project*, le *High Scope Perry Preschool Program* et le programme de développement des habiletés sociales de Tremblay et al.). Trois programmes ont également contribué à une diminution des comportements liés à la délinquance juvénile (Le *Elmira Nurse Home Visitation Program*, le *High Scope Perry Preschool Program* et le programme de développement des habiletés sociales de Tremblay et al.). Le *Elmira Nurse Home Visitation Program* a également conduit à une diminution du tabagisme et de la consommation d'alcool et de drogues. Finalement, les enfants ayant participé au *High Scope Perry Preschool Program* avaient de meilleurs emplois et de meilleurs salaires que les enfants du groupe témoin. Il faut souligner que ces programmes n'étaient pas soumis à une évaluation holistique visant à la fois les enfants, les parents et la communauté, comme le fait *Partir d'un bon pas*. Il se peut donc que des effets n'aient pu être mesurés, comme des effets potentiels de ces programmes sur le fonctionnement de la famille, sur les relations de couple entre les deux parents ou sur la perception de la communauté. Les données recueillies dans le cadre de *Partir d'un bon pas* viennent enrichir les informations déjà fournies par ces recherches en offrant une évaluation dans un très grand nombre de domaines, de même qu'un suivi à long terme de ces familles et de leur communauté.

La méthodologie

Cette section résume la méthodologie utilisée pour l'évaluation du projet *Partir d'un bon pas*. Elle se divise en deux sections. La première présente les modes de cueillette des données de nature quantitative et la seconde, la cueillette de données de nature qualitative.

Les modes de cueillette des données de nature quantitative

La cueillette des données de nature quantitative visait à évaluer les effets des programmes offerts sur les enfants, leur famille et la communauté. Cette évaluation se déroule en quatre phases. La première phase a eu lieu à la fin des quatre années pendant lesquelles les enfants fréquentaient les programmes, et les trois subséquentes ont eu ou auront lieu respectivement quatre ans, sept ans et dix ans après la fin des programmes. Cet article résume les résultats disponibles à ce jour, soit ceux de la première phase, pour les deux groupes d'âges et ceux de la seconde phase pour les groupes des enfants de 4-8 ans, alors qu'ils étaient en sixième année, quatre ans après la fréquentation des programmes.

Les deux modèles quasi-expérimentaux utilisés lors de la première phase de l'évaluation

Lors de la première phase de l'évaluation, nous avons eu recours à deux modèles d'évaluation quasi-expérimentaux. Le choix de ces modèles reposait sur le fait que les participants au programme *Partir d'un bon pas* n'étaient pas choisis au hasard, mais en fonction de l'appartenance à des communautés spécifiques.

Le premier modèle utilisé est une comparaison entre un groupe témoin (niveau de base) et un groupe cible. Pour les enfants âgés de 0 à 4 ans, regroupés en cinq sites, le groupe témoin incluait des enfants de 4 ans (en 1992-1993) qui n'ont pas été exposés au programme *Partir d'un bon pas*. Un total de 358 enfants et leur famille ont été comparés aux enfants et leurs familles du groupe cible qui ont bénéficié du programme *Partir d'un bon pas* pendant quatre ans. Ce groupe incluait 367 enfants âgés de 4 ans lors de l'évaluation en 1997.

Pour les enfants âgés de 4 à 8 ans, regroupés en trois sites, le groupe témoin incluait des enfants de deuxième année qui n'ont pas été exposés au programme *Partir d'un bon pas*. Ces enfants étaient donc en deuxième année en 1992-1993. Un total de 206 enfants, représentant autant de familles, ont été comparées aux enfants du groupe cible et leur famille qui ont bénéficié du programme *Partir d'un bon pas* pendant quatre ans et qui en étaient à leur deuxième année en 1997. Ce groupe incluait 257 enfants.

Le second modèle utilisé est une évaluation longitudinale du groupe cible pendant les quatre années qu'ont duré les programmes. Cette évaluation longitudinale a été comparée à celle de sites de comparaison qui n'offraient pas le projet *Partir d'un bon pas*. La comparaison longitudinale prévoyait l'évaluation, chaque année, des 367 enfants et leurs familles du groupe cible à partir de la naissance jusqu'à l'âge de 4 ans pour la clientèle 0-4 ans, et de la maternelle quatre ans jusqu'à la deuxième année pour les 257 enfants de 4 à 8 ans et leurs familles. Elle incluait aussi des groupes de comparaison provenant de communautés qui n'avaient pas accès au projet *Partir d'un bon pas*. Les sites choisis étaient un quartier des villes d'Ottawa et de Vanier (182 enfants et leurs familles), un quartier d'Etobicoke (115 enfants et leurs familles) et un quartier de Peterborough (192 enfants et leurs familles). Ces populations présentaient des caractéristiques semblables à celles des quartiers desservis par le projet *Partir d'un bon pas*. De plus, nous avons utilisé plusieurs variables sociodémographiques comme covariables lors des analyses statistiques.

Le modèle utilisé lors de la deuxième phase de l'évaluation

Lors de la deuxième phase de l'évaluation, qui visait le suivi des enfants et de leur famille quatre ans après la fin de la fréquentation des programmes par les enfants, nous avons comparé l'évaluation du groupe cible à celle de sites de comparaison qui n'offraient pas le projet *Partir d'un bon pas*.

Le projet *Partir d'un bon pas* a déployé des efforts importants pour limiter la perte des sujets. Au cours de la période couverte par cet article, la perte de sujets se situe à 9,1 pour cent, ce qui représente une perte de 141 enfants et familles sur un total de 1536.

Les domaines évalués

Les instruments de mesure sont variés et visent l'évaluation des enfants, des familles et de la communauté. Les domaines évalués incluaient le développement affectif et comportemental, le développement physique et cognitif, la santé et la nutrition des enfants et des parents. Le projet évalue aussi les habiletés parentales, la vie sociale et affective des parents et leur perception de la communauté. D'autres sources de données incluaient les données fournies par l'Institut canadien de la santé, par le ministère de l'Éducation sur l'enfance en difficulté, par les services de police et par la Société d'aide à l'enfance.

La collecte des données

La collecte de données incluait une entrevue structurée avec un parent de l'enfant, le plus fréquemment avec la mère. L'entrevue se faisait en personne, généralement chez le parent, et durait environ deux heures. Chaque enfant faisait l'objet d'une évaluation directe qui durait environ une heure. Les entrevues et les évaluations étaient conduites par des personnes formées à cette fin par le groupe de recherche responsable de l'évaluation du programme. La plupart des questions de l'entrevue étaient fermées et l'administration des tests destinés aux enfants devait suivre des procédures standardisées. La cueillette des données était soumise à une série de contrôles qui incluaient la formation systématique des évaluatrices, le suivi hebdomadaire de leur travail, l'observation du déroulement de certaines entrevues ou évaluations et des vérifications auprès des familles pour s'assurer du bon déroulement des entrevues.

Pour les enfants âgés de quatre ans et plus, l'enseignante remplissait aussi un questionnaire à propos de chaque enfant. Il visait les comportements de l'enfant et des informations de nature scolaire.

Le plan d'analyse des données

La comparaison entre le groupe témoin et le groupe cible a fait appel à des analyses de régression tenant compte d'un certain nombre de covariables dont l'âge du répondant, le sexe du répondant, l'appartenance à une famille monoparentale, le niveau d'éducation du parent répondant, le revenu familial et l'appartenance à un groupe ethnique. Les covariables ont été incluses dans les analyses pour lesquelles elles avaient un effet significatif sur les variables analysées.

L'analyse des résultats obtenus dans le cadre de l'évaluation longitudinale a fait appel à l'analyse des courbes de croissance. Pour chaque variable évaluée, nous avons établi la courbe de croissance obtenue par le groupe cible, de même que celle obtenue par le groupe de comparaison. La comparaison de ces deux courbes, à l'aide des programmes de modélisation hiérarchiques HLM et MIWin, a permis de déterminer si elles sont statistiquement différentes. Ces analyses ont tenu compte des mêmes covariables que celles utilisées lors de la comparaison entre le groupe témoin et le groupe cible. Ces analyses ont porté sur le changement, d'année en année, entre la première année et la quatrième année du processus d'évaluation.

Les données de nature qualitative

Outre les données quantitatives, nous avons compté sur plusieurs sources d'informations de nature qualitative. Parmi celles-ci, on note les documents officiels du gouvernement ontarien concernant le projet *Partir d'un bon pas*, les documents et rapports produits par les divers comités du projet et les notes de recherche prises régulièrement par les chercheurs assignés aux sites. Ces notes incluaient des comptes rendus textuels ou quasi-textuels d'entrevues avec des participants au projet, de réunions ou de discussions liées au projet. Toutes ces informations ont été colligées dans une banque de données par le biais du programme Ethnograph. Ce programme permet de codifier les informations en fonction de thèmes variés afin d'en faciliter le traitement ultérieur.

Selon les enseignants, les enfants des deux groupes d'âges qui ont bénéficié des programmes de *Partir d'un bon pas* éprouvent significativement moins de problèmes affectifs que ceux évalués avant la mise en place des programmes.

Les résultats

Cette section résume les résultats disponibles à ce jour concernant le projet *Partir d'un bon pas*. Elle se divise en trois parties. La première présente les résultats de la première phase de l'évaluation, après 4 ans de fréquentation des programmes, pour les deux groupes d'âges (0-4 ans et 4-8 ans). La deuxième porte sur les résultats de la seconde phase pour les groupes des enfants de 4-8 ans, alors qu'ils étaient en sixième année, 4 ans après la fréquentation des programmes. La troisième présente les effets de la participation des membres de la communauté aux activités de *Partir d'un bon pas*.

Les résultats de la première phase de l'évaluation, après 4 ans de fréquentation des programmes

Cette section présente tour à tour les résultats obtenus par les enfants, les parents et les communautés lors de la première phase de l'évaluation du projet.

Les résultats concernant les enfants

Selon les enseignants, les enfants des deux groupes d'âges qui ont bénéficié des programmes de *Partir d'un bon pas* éprouvent significativement moins de problèmes affectifs que ceux évalués avant la mise en place des programmes. L'évaluation des parents démontre également une diminution des problèmes de comportement entre

les deux groupes, en faveur du groupe cible. Chez les enfants âgés de 4 à 8 ans, cette diminution des problèmes de comportement est accompagnée d'un nombre significativement plus élevé de comportements prosociaux que chez les enfants des sites de comparaison d'Ottawa-Vanier et d'Etobicoke. Les parents du groupe cible ont également constaté une augmentation significative des comportements de coopération. Chez les enfants âgés de 0 à 4 ans, ces changements de comportement observés à l'école et à la maison sont accompagnés d'une amélioration significative de la motricité fine, de la mémoire visuelle et de l'attention visuelle. En effet, l'évaluation longitudinale souligne une amélioration significative de ces domaines chez les enfants qui ont bénéficié des programmes de *Partir d'un bon pas*, en comparaison avec les enfants du groupe témoin (Peterborough). Cependant, le projet *Partir d'un bon pas* n'a pas eu d'effet à court terme sur le développement langagier et cognitif des enfants des deux groupes d'âges.

La nutrition et la santé constituent des domaines dans lesquels des gains significatifs ont été observés chez les enfants des deux groupes d'âge.

La nutrition et la santé constituent des domaines dans lesquels des gains significatifs ont été observés chez les enfants des deux groupes d'âge. Chez les enfants de 0-4 ans, les résultats soulignent une amélioration significative de leur nutrition grâce à un apport accru de glucides (ex. fruits, légumes, céréales), d'acides foliques (ex. épinards, pois, céréales) et de niacine (ex. arachides, graines de sésame, de tournesol). Ces différences significatives apparaissent entre le groupe témoin (niveau de base) et le groupe cible. Les enfants du groupe cible atteignent ou dépassent les normes établies par Santé et Bien-être Canada (Canadian Recommended Nutrient Intake : Health and Welfare Canada, 1990), ce qui constitue un effet appréciable. Chez les enfants de 4-8 ans, les résultats soulignent une amélioration significative de la nutrition des enfants grâce à un apport accru de calories, de glucides, de gras, de protéines, de thiamine, de niacine, d'acides foliques, de fer et de zinc et de riboflavine. Ces différences significatives apparaissent principalement entre le groupe témoin et le groupe cible, bien que nous ayons aussi constaté une augmentation significative de l'apport en calcium lors de l'évaluation longitudinale. Les enfants du groupe cible atteignent ou dépassent les normes établies par Santé et Bien-être Canada (Canadian Recommended Nutrient Intake : Health and Welfare Canada, 1990).

Dans le domaine de la santé, chez les enfants de 0-4 ans, les résultats indiquent une augmentation de la vaccination et un plus grand respect des dates prévues pour les vaccins. Dans les sites du projet *Partir d'un bon pas*, 50 pour cent des enfants étaient vaccinés au moment prescrit, alors que ce pourcentage n'était que de 35 pour cent pour le site de comparaison de Peterborough.

Les parents des deux groupes d'âge des sites *Partir d'un bon pas* ont constaté une disponibilité accrue des services médicaux dans leur communauté.

Les résultats concernant les parents et les familles

L'évaluation des habiletés parentales a permis d'identifier une diminution du recours à des comportements négatifs, comme l'agressivité verbale, par les parents des enfants âgés de 4 à 8 ans. Cependant, cette diminution n'est pas accompagnée d'une augmentation du recours à des comportements positifs comme la discussion et le renforcement positif. Les résultats ne soulignent aucun changement dans ce domaine chez les parents des enfants âgés de 0 à 4 ans.

En ce qui a trait à la santé affective des parents et du fonctionnement de la famille, le changement le plus important est une diminution de la violence conjugale. En effet, les pourcentages de parents au sein des groupes 0-4 ans et 4-8 ans se disant victimes de violence conjugale sont passés respectivement de 13,9 et 13,5 pour cent avant la mise en place du projet *Partir d'un bon pas* à 4,9 et 2,5 pour cent à la fin des quatre années de l'évaluation de programme. De plus, on note par rapport aux groupes de comparaison d'Ottawa-Vanier et d'Etobicoke, plusieurs changements chez les parents des enfants âgés de 4 à 8 ans, notamment une diminution des événements stressants de la vie et une augmentation de la satisfaction maritale. Cependant, on note aussi une plus grande insatisfaction en ce qui concerne le fonctionnement général de la famille.

L'évaluation du programme souligne également des changements liés à la santé des parents et à la prévention des maladies, dont le principal résulte d'une diminution de la consommation d'alcool et de tabac. Les pourcentages de parents fumeurs au sein des groupes 0-4 ans et 4-8 ans sont passés respectivement de 46 et 45 pour cent avant la mise en place du projet *Partir d'un bon pas* à 35 et 26 pour cent à la fin des quatre années de l'évaluation de programme. De plus, les mères participant aux programmes *Partir d'un bon pas* visant les enfants âgés de 0 à 4 ans ont fait plus d'activité physique pendant leur grossesse que les parents du site de comparaison de Peterborough. Cependant, elles ont connu une diminution de l'activité physique après l'accouchement. Ces mères ont également pratiqué moins d'auto-examens des seins que celles du groupe de comparaison de Peterborough. Chez les mères participant aux programmes *Partir d'un bon pas* visant les enfants âgés de 4 à 8 ans, on note une augmentation du recours au test PAP et une augmentation de la fréquence de l'activité physique.

L'évaluation du programme souligne également des changements liés à la santé des parents et à la prévention des maladies, dont le principal résulte d'une diminution de la consommation d'alcool et de tabac.

Les résultats concernant la communauté

Les résultats concernant la communauté ont permis de constater une amélioration des conditions de logement chez les groupes d'âge 0-4 ans et 4-8 ans, de même qu'une amélioration de la perception de la sécurité le soir dans les sites *Partir d'un bon pas* qui visaient les enfants âgés de 0 à 4 ans et une augmentation du niveau de satisfaction à l'endroit de la communauté dans les sites *Partir d'un bon pas* qui visaient les enfants âgés de 4 à 8 ans. En matière de sorties et de l'utilisation des services offerts par la communauté, les parents des sites visant les enfants âgés de 0-4 ans ont noté une diminution des rencontres et des sorties avec des amis et une diminution de la fréquentation des clubs d'activités ou de sport. Ils ont également eu moins recours aux services de garde à l'improviste. Chez les parents des sites visant les enfants âgés de 4-8 ans, on note une augmentation du recours aux services des parcs municipaux, des bibliothèques et des centres de ressources parentales, de même qu'une augmentation de la fréquentation des activités communautaires et des clubs d'activités ou de sport.

Les résultats de la deuxième phase de l'évaluation, 4 ans après la fréquentation des programmes

Cette section porte sur les résultats obtenus par les enfants, les parents et les communautés du groupe d'âge de 4-8 ans lors de la seconde phase, alors que les enfants étaient en sixième année, 4 ans après la fréquentation des programmes. Elle n'inclut pas les résultats concernant les enfants du groupe d'âge 0-4 ans, puisqu'ils ne sont pas encore disponibles.

Les résultats concernant les enfants

La plupart des effets positifs observés au niveau du comportement lors de la première phase de l'évaluation, soit la diminution des problèmes de comportement et l'augmentation des comportements prosociaux, ne se sont pas maintenus en 6e année. Cependant, la diminution des comportements liés à l'hyperactivité et à l'inattention s'est maintenue quatre ans après la fin des programmes. Ces élèves ont aussi subi moins de suspensions scolaires à cause de problèmes d'inconduite par rapport aux élèves des sites de comparaison.

En ce qui concerne le plan social, les enfants du groupe cible ont accès à un réseau social plus étendu que les enfants du groupe témoin. En effet, les parents des enfants du groupe cible, par rapport aux parents des sites de comparaison, ont indiqué que leur enfant comptait dans son entourage plus de personnes importantes dans la vie. Cette observation est confirmée par les enfants qui ont indiqué avoir plus de personnes avec qui ils peuvent partager leurs problèmes.

Le projet *Partir d'un bon pas* n'a pas eu d'effet à court terme sur le développement langagier et cognitif des enfants alors qu'ils étaient en 2e année. Parmi les changements observés alors qu'ils étaient en 6e année, on note chez les enfants du groupe cible en comparaison avec le groupe témoin, une meilleure performance au test provincial de mathématiques de 6e année et une meilleure attitude à l'égard de l'école en général. De plus, moins d'enfants de ce groupe ont doublé une année scolaire et ils ont nécessité moins de services spécialisés liés à l'enfance en difficulté. D'ailleurs, l'écart observé entre les nombres d'enfants identifiés dans le cadre de l'enfance en difficulté au sein du groupe cible et celui au sein du groupe de comparaison s'est maintenu en 6e année.

Pour ce qui est de la santé, les avantages notés concernant la nutrition des enfants du projet se sont maintenus. D'ailleurs, l'augmentation de l'indice de la masse corporelle des enfants du groupe cible a été significativement moins forte que celle des enfants des sites de comparaison. Ce phénomène était accompagné d'un taux de participation à des activités sportives plus élevé. Mais malgré ces bons résultats, le problème de surpoids chez les enfants et les parents des sites *Partir d'un bon pas* et des sites de comparaison était quand même supérieur à la moyenne nationale.

Les enfants du groupe cible ont aussi fait preuve de plus de comportements visant à prévenir les blessures et ont moins expérimenté la consommation d'alcool que les enfants du groupe de comparaison. Tout comme en 2e année, les parents ont rapporté faire appel plus souvent aux services de spécialistes en santé ou en counselling pour leur enfant que les parents du groupe de comparaison.

Les résultats concernant les parents, les familles et les communautés

Les avantages observés en faveur des parents du groupe cible au niveau de la santé physique des parents, lors de la première phase de l'évaluation, ne se sont pas maintenus quatre ans plus tard. Dans le domaine de la santé mentale, ils disent même vivre plus d'événements stressants que les parents du groupe de comparaison.

Alors que l'évaluation des habiletés parentales à la fin des quatre années de fréquentation des programmes a permis d'identifier une diminution du recours à des comportements négatifs par les parents des enfants âgés de 4 à 8 ans, quatre ans plus tard, ces écarts entre les deux groupes ont disparu et on a même noté un recours accru à des comportements négatifs par les parents du groupe cible. Malgré tout, ce résultat ne s'est pas reflété dans l'évaluation qu'ont faite les enfants de leurs relations avec les parents. Les enfants des deux groupes portent le même jugement sur cette variable. D'ailleurs l'évaluation du fonctionnement de la famille est plus positive chez les parents du groupe cible que chez ceux du groupe de comparaison et celui-ci a atteint pour le groupe cible le niveau moyen national.

Finalement, les parents du groupe cible ont déclaré éprouver un plus grand sentiment d'appartenance à leur communauté que les parents du groupe de comparaison.

Les effets de la participation des membres de la communauté aux activités de *Partir d'un bon pas*

Le modèle du projet insiste particulièrement sur la participation des membres de la communauté dans la conception, le développement et la mise en œuvre des programmes *Partir d'un bon pas* au sein de chaque communauté (Peters, 1994). Puisque près de 30 pour cent des parents du groupe cible ont participé, à différents degrés, à la gestion et à l'organisation des activités et des programmes offerts par *Partir d'un bon pas*, soit en tant que bénévole soit comme employé, il est intéressant de voir comment cette participation a affecté la vie des familles et par ricochet celle des enfants.

Les effets positifs de la participation des membres de la communauté au sein du projet *Partir d'un bon pas* sont apparus dès les premières années du projet (Pancer & Cameron, 1994). Chez les personnes qui participaient à un titre autre que celui de professionnel, l'augmentation de la confiance en soi et de l'estime de soi a constitué l'effet le plus souvent mentionné. Les autres effets positifs notés incluaient la réduction de l'isolement social, l'augmentation de l'appui et des contacts sociaux, l'amélioration des habiletés et des connaissances personnelles et la possibilité de faire bénéficier leurs enfants de l'ensemble des ressources disponibles. Les chercheurs ont également observé une augmentation de l'entraide sociale. Par ailleurs, un nombre croissant de parents révélait, au sein du projet, diverses occasions de parfaire leurs connaissances et d'améliorer leurs habiletés. De plus, plusieurs sites *Partir d'un bon pas* incluaient des programmes de valorisation de la langue et de la culture des membres de la communauté. La participation des parents au projet fournissait des occasions d'utiliser leur langue maternelle, que ce soit le français chez les francophones minoritaires ou les langues des minorités ethniques.

Parmi les éléments mentionnés précédemment, plusieurs sont liés au concept d'« empowerment » individuel (Prestby, Wandersam, Florin, Rich & Chavis, 1990; Zimmerman & Rappaport, 1988; Heller et al., 1984) que Zimmerman et Rappaport (1988) présentent comme un construit qui allie les compétences et les forces des individus, les systèmes d'entraide naturels et les comportements proactifs à l'égard des questions de politiques et de changements sociaux. L'« empowerment » est un processus par lequel les individus gagnent la maîtrise et le contrôle de leur propre vie et une participation démocratique à la vie de leur communauté. Il peut être généralement décrit comme le lien entre un sentiment de compétence personnelle et une volonté d'agir dans le domaine public. Ces auteurs l'associent également au développement chez la personne d'un sentiment d'efficacité et de la capacité d'exercer un pouvoir sur les événements.

Parmi les effets soulignés de la participation des parents qui sont des indicateurs d'un « empowerment », notons l'augmentation de la confiance en soi et de l'estime de soi, la participation active au processus décisionnel et l'acquisition de connaissances et de compétences liées à la gestion. Ces éléments contribuent au processus par lequel les individus assument la maîtrise et le contrôle de leur propre vie et une participation démocratique à la vie de leur communauté (Zimmerman & Rappaport, 1988).

En contrepartie, les parents ont aussi rapporté un certain nombre d'effets négatifs. L'effet négatif le plus souvent mentionné était lié à la diminution du temps consacré aux activités familiales par les parents participant au projet. Cette situation a entraîné un certain désenchantement de la part des conjoints. Cela a pu susciter des tensions, de la frustration et de l'anxiété chez les conjoints.

L'impression d'un manque de compétences professionnelles a également surgi, au début du projet. Puisque les parents côtoyaient des représentants des agences, ils avaient souvent l'impression de ne pas maîtriser le jargon des professionnels. Cette impression a semblé toutefois s'être résorbée avec le temps dans la majorité des cas. La persévérance des parents pour acquérir ces compétences au moyen de leur expérience au sein du projet, ainsi que la reconnaissance de l'importance des compétences parentales constituaient deux facteurs qui ont permis de surmonter ces sentiments.

En ce qui a trait à la communauté, les effets bénéfiques les plus marquants résidaient dans le développement d'un sentiment communautaire et d'une volonté d'améliorer la qualité de vie au sein de la communauté, dans des modifications de la philosophie sous-jacente aux services offerts par les organismes locaux et dans l'augmentation des capacités de la communauté à répondre à ses propres besoins.

Le résumé et la discussion

Cet article présente les résultats d'un programme de prévention des problèmes affectifs et comportementaux intitulé *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur* et destiné aux enfants de moins de huit ans vivant dans des communautés ontariennes

socioéconomiquement défavorisées. Une équipe de chercheurs était chargée d'évaluer l'impact des programmes du projet sur les enfants, les familles et la communauté. Cette évaluation a débuté en 1991 et prévoit le suivi pendant 25 ans d'un groupe de jeunes enfants ayant bénéficié des programmes pendant les quatre premières années de leur mise en œuvre. Cela fait donc près de 14 ans que cette équipe suit l'évolution du projet. L'évaluation des effets des programmes sur les enfants, leur famille et la communauté se déroule en quatre phases. La première phase a eu lieu à la fin des quatre années pendant lesquelles les enfants fréquentaient les programmes, et les trois subséquentes ont eu ou auront lieu respectivement quatre ans, sept ans et dix ans après la fin des programmes. Cet article a résumé les résultats disponibles à ce jour, soit ceux de la première phase pour les groupes d'âge 0-4 ans et 4-8 ans, ainsi que ceux de la deuxième phase pour le groupe des 0-4 ans.

Le principal objectif du projet *Partir d'un bon pas* visait la prévention des problèmes affectifs et comportementaux chez les enfants. Cet objectif a été atteint à court terme, car les résultats soulignent une augmentation des comportements prosociaux et une diminution des problèmes affectifs et comportementaux dans les groupes d'âges 0 à 4 ans et 4 à 8 ans. Les programmes de visites à domicile destinés aux parents des enfants âgés de 0 à 4 ans, de même que les programmes d'animation et d'enrichissement scolaires ont sans doute contribué à cette amélioration. Cependant, cet effet semble s'être amenuisé, ou plutôt s'être transformé, quatre ans après la fréquentation des programmes chez le groupe des 4-8 ans. L'écart entre les comportements prosociaux du groupe cible et ceux du groupe de comparaison s'est effacé, mais la diminution des comportements liés à l'hyperactivité et à l'inattention s'est maintenue. De plus, les enfants du groupe cible se sont vus administrer moins de suspensions scolaires à cause de problèmes d'inconduite par rapport aux élèves des sites de comparaison. Leur réseau social était aussi plus étendu. L'amélioration des comportements observés à court terme est intéressante, car aucune des études antérieures n'avait atteint cet objectif. Cependant, trois de ces études notent, parmi les effets à plus long terme, que leur programme a contribué à une diminution des comportements liés à la délinquance juvénile (Le *Elmira Nurse Home Visitation Program*, le *High Scope Perry Preschool Program* et le programme de développement des habiletés sociales). La diminution des suspensions, dont certains comportements qu'elles sanctionnent peuvent être associés à la délinquance, pourrait être précurseur, lors des troisième et quatrième phases de l'évaluation (moments où les élèves seront en 9e et en 12e année), d'un résultat semblable à celui obtenu par ces trois études.

Un élément décevant de nos résultats est le peu d'effets de *Partir d'un bon pas* sur le développement cognitif des élèves, alors que plusieurs études antérieures ont noté une amélioration significative à long terme du développement intellectuel des enfants (Carolina Abecedarian Project : Campbell et Ramey, 1995; High Scope Perry Preschool Program : Schweinhart et al., 1993; Tremblay et al. 1996). Toutefois, dans les résultats de notre étude, on note en 6e année des traces d'amélioration, lorsqu'on constate une meilleure performance au test provincial en mathématiques et une diminution du nombre d'enfants qui ont doublé une année. Il faut cependant noter

que les recherches antérieures qui ont obtenu des améliorations dans ce domaine offraient des programmes très spécifiques et intensifs axés sur le développement cognitif. Ce n'était pas l'intention de *Partir d'un bon pas* de cibler un domaine de développement particulier, mais plutôt de promouvoir une approche holistique dans l'élaboration des programmes. Malgré tout, on aurait pu s'attendre à ce que les programmes d'animation et d'enrichissement scolaires conduisent à des changements sur les plans langagier et scolaire.

Le projet *Partir d'un bon pas* a été particulièrement efficace au niveau de la nutrition des enfants. L'information aux parents, la collaboration avec la banque alimentaire et le programme de petits déjeuners et de collations ont permis d'augmenter significativement la quantité et la qualité de la nourriture consommée par les enfants. Ces effets sur la santé se sont maintenus quatre ans après la fréquentation des programmes. Cependant, les effets bénéfiques sur la santé des parents ne se sont pas maintenus à moyen terme. Il semble que les parents aient maintenu des « bonnes habitudes » liées à la santé chez leurs enfants, mais que celles qui les touchaient ne se sont malheureusement pas maintenues.

Il est intéressant aussi de noter que le projet *Partir d'un bon pas* semble retarder les premières expériences de consommation d'alcool. Ces résultats sont congruents avec ceux du *Elmira Nurse Home Visitation Program* qui a noté à long terme une diminution du tabagisme et de la consommation d'alcool et de drogues.

À la fin des quatre années de fréquentation des programmes, les parents des enfants du groupe 4 à 8 ans ont eu moins recours à des comportements négatifs dans leur conduite parentale que les parents du groupe de comparaison et ils disaient aussi vivre moins d'événements stressants. Quatre ans plus tard, ces écarts entre les deux groupes ont disparu et on a même noté un recours accru à des comportements négatifs par les parents du groupe cible et ils ont indiqué vivre plus d'événements stressants que les parents du groupe de comparaison. Il se peut que l'augmentation des comportements négatifs soit liée à une plus grande exposition à des événements stressants.

L'évaluation des effets des programmes a permis de constater que la participation des parents de la communauté dans la conception, le développement et la mise en œuvre des programmes a entraîné un sentiment d'« empowerment » chez eux. Nous avons noté une augmentation de la confiance en soi, de l'estime de soi, de l'entraide sociale, une réduction de l'isolement social et l'augmentation, ainsi qu'une amélioration des habiletés et connaissances personnelles. Ce résultat a contribué à développer un sentiment d'appartenance à la communauté chez les parents du projet, supérieur à celui observé au sein du groupe de comparaison.

Références bibliographiques

BOUCHARD, C. (2000). L'initiative 1, 2, 3 Go! in J.-P. Gagnier et C. Chamberland (Eds), *Enfance et milieu de vie, initiatives communautaires novatrices* Québec, QC : Presses de l'Université du Québec, 47-64.

CAMPBELL, F.A., & RAMEY, C.T. (1995). Cognitive and school outcomes for high risk students in middle adolescence: Positive effects of early intervention. *American educational research journal, 32*, 743-772.

Health and Welfare Canada (1990). *Nutrition recommendations: the report of the scientific review committee*. Ottawa, ON : Health and Welfare Canada.

HELLER, KENNETH, PRICE, RICHARD, H., REINHARZ, SHULAMIT, RIGER, STÉPHANIE, WANDERSMAN, ABRAHAM, D'AUNNO, & THOMAS, A. (1984). *Psychology and Community change: Challenges of the future*. Homewood, Ill : Dorsey.

Ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario (1983). *Ontario Child Health Study*. Toronto : Imprimeur de la Reine pou l'Ontario.

Ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario (1988). *Investing in children: New directions in child treatment and child and family intervention*. Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.

Ministère des affaires sociales et communautaires (1989). Better beginnings, Better Futures: primary prevention of Emotional and Behavioral Problems in Children. Toronto, ON : Imprimeur de la Reine.

MRAZEK, P. J., & BROWN, C. H. (2002). An evidenced-based literature review regarding outcomes in psychosocial prevention and early prevention in young children. In C. C. Russell (Ed.), *The state of knowledge about prevention/early intervention*. Toronto, ON : Invest in Kids Foundation., 42-144.

OLDS, D.L. (1997). The prenatal early infancy project: Preventing child abuse in the context of promoting maternal and child health. In D.A. Wolfe, A.J. McMahon et R.V. Peters (EDS.), *Child abuse: New directions on prevention and treatment across the lifespan*, Thousand Oaks, CA : Sage, 130-156

OLDS, D. L., ECKENRODE, J., HENDERSON, C.R., KITZMAN, H., POWERS, J., COLE, R., SIDORA, K., MORRIS, P., PETTIT, L.M.,& LUCKEY, D. (1997). Long-term effects of home visitation on maternal life course, child abuse and neglect, and children's arrests: Fifteen year follow-up of a randomized trial. *Journal of the american medical association, 278*, 637-643.

PETERS, R. V.,& RUSSELL, C.C. (1994). *Better Beginnings, Better Futures project: Model, program and research overview*. Toronto : L'imprimeur de la Reine.

PETERS, R., ARNOLD, R., PETRUNKA, K., ANGUS, D., BROPHY, K., BURKE, S., CAMERON, G., EVERS, S., HERRY, Y., LEVESQUE, R., PANCER, S., ROBERTS-FIATI, G., TOWSON, S., & WARREN, W. (2000). *Developing Capacity and Competence in the Better Beginnings, Better Futures Communities: Short-Term Findings Report*. Kingston, ON : Better Beginnings, Better Futures Research Coordination Unit.

PETERS, R. DeV., PETRUNKA, K., ANGUS, D. E., ARNOLD, R., BÉLANGER, J-M., BOYCE, W., BROPHY, K., BURKE, S. O., CRAIG, W., CURRIE, A., EVERS, S., HERRY, Y., KHAN, S., KOCHER, P., MAMATIS, D., NELSON, G., PANCER, M., RUSSELL, C. C., & TOWSON, S. (2003). *Do Better Beginnings Lead to Better Futures? Three-Year Follow-up Outcomes for Grade 6 Children and Their Families*. Kingston, ON : Better Beginnings, Better Futures Research Coordination Unit Technical Report.

PRESTBY, John E., WANDERSON, Abraham, FLORIN, Paul, RICH, Richard, & CHAVIS, David (1990). Benefits, costs, incentive management and participation in voluntary organizations: A means to understanding and promoting empowerment. *American Journal of community Psychology*, *18*, 117-149.

SCHWEINHART, L. J., BARNES, H. V., WEIKART, D. P., BARNETT, W. S., & EPSTEIN, A. S. (1993). Significant benefits: The High/Scope Perry Preschool Study through age 27. *Monographs of the High/Scope Educational Research Foundation*, *10*, Ypsilanti, MI : High/Scope educational research foundation.

TREMBLAY, R. E., MASSE, L. C., PGANI, L.,& VITARO, F. (1996). From childhood physical aggression to adolescent maladjustment. In R.V. Peters et R. J. McMahon (Eds.), *Preventing childhood disorders, substance abuse, and delinquency* Thousand Oaks, CA : Sage publications., 268-298.

ZIMMERMAN, Marc A., & RAPPAPORT, Julian. (1988). Citizen participation, perceived control, and psychological empowerment. *American Journal of Community Psychology*, *16*, 725-750.